

Délivre-moi de cette heure

(Jn 12)

La prière du Christ est angoissée.
Et pourtant, nous avons du mal à entendre...
Peut-être parce que c'est souvent la nôtre !
Le présent est là.
L'actualité se déverse par nos médias,
« en temps réel », « live », avec une évidence encombrante...
Nous savons ainsi tant de choses que nous n'avons pas le temps
d'analyser,
encore moins de comprendre.
Nous restons ainsi dans des jugements flottants,
sans conclusion...ou avec des conclusions que nous savons trop
rapides
et qui nous laissent insatisfaits. Incapables de construire une pensée.
Cultiver un champ apprend le temps.

La technique liée à l'électricité est sans histoire. Sans souvenirs.
Et cette apparente neutralité ne donne pas sens à la vie.

Nous avons l'impression que tout était plus simple hier !
Les gens pensaient que Dieu avait créé le monde
et que l'histoire du monde trouverait en lui sa fin.
L'instant présent était conscient du passé et ouvert sur l'avenir.
Situé.
Aujourd'hui, cela est plus difficile à croire.
Nous avons conscience d'être dans le fragile,
dans l'instantané. Et l'instantané ne va nulle part.
La prière du Christ : « *Délivre-moi de cette heure* »,
naît de la difficulté dans le tragique de croire, de se situer.
Jésus est comme nous les modernes, mais il sort de son angoisse
et invoque Dieu comme un Père,
en faisant un acte de foi,
en acceptant la mort, dans la confiance
et la certitude de la Résurrection.
Et il nous appelle à le suivre !

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
le 30 mars